

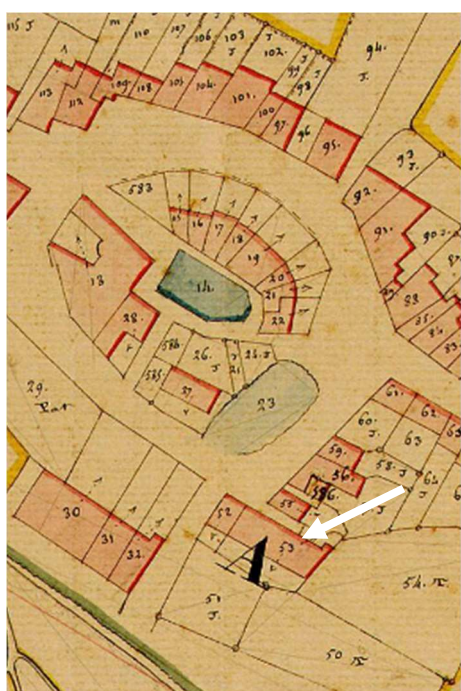
LE PRESBYTERE

Le presbytère trouve donc place dans ce qui était déjà avant la Révolution la maison curiale et qui appartenait à la famille bourgeoise Durand ; l'un de ses membres fut curé de Beateville pendant plus de trente ans et eut l'honneur d'être enseveli dans l'église ; à quel usage concret a-t-elle été destinée entre 1789, léguée aux Pauvres et son achat par la commune en 1831 ? (Voir chapitre Histoire *Les années Révolutionnaires*) D'aussi loin que datent les préoccupations communales à son égard, elle apparaît comme une vieille grande maison qui nécessite souvent des soins...

1865 : l'humidité empêche d'habiter le bas du presbytère ; la commune achète *"la maison de Gabriel Roussel qui est distante de 1,80 m pour la démolir et débloquer le devant du presbytère"*.

1866 : consolidation des murailles, mur du jardin, aménagement intérieur et fin de travaux d'un puits creusé, ... Et ainsi au fil des ans, réparations et problèmes de salubrité se succèdent.

Après la mort à la guerre en 1915 de Timoléon Bertrand, dernier curé de Beateville, qui y vivait avec sa mère, **le presbytère est loué comme appartement, mais une pièce en est conservée pour servir de salle de mairie jusqu'en 1982.**



Le mur du jardin déstabilisé par les racines d'un arbre a dû être refait (2019) mais les piliers et l'ancien portail ont été conservés.



Les CURES

Jacques DURAND est donc le curé qui signe le plus ancien registre conservé à la mairie débutant le 14 octobre 1735 et jusqu'à sa mort à 80 ans le 20 août 1770.

Antoine JOTERAT prend la suite sur le registre ; il dessert également la paroisse de Caignac. Il meurt le 7/07/92, alors que son successeur

Jacques Maurice TROY est déjà en service (déjà cité en 1789). Jacques Troy accompagne sa signature de la mention "vicaire régent". En l'an deux il est "*rayé de l'impôt mobilier comme étant décédé*"...

Raymond ARNAUD, curé constitutionnel apparaît en 1792 ; rien ne laisse transparaître quoi que ce soit de l'accueil qui lui fut réservé.

En l'an IX et le premier nivôse, **Guillaume NORE** "*ministre du culte catholique prête serment de fidélité à la constitution*"

puis après quelques années sans curé , est cité en 1812 **Bernard ALBERT** "qui était à Mouncla avant la révolution", (donc qui a dû se faire oublier un peu et revenir après le concordat) et qui est à l'origine de l'affaire du détournement de succursale au profit de son village d'origine..."privant Beateville de tout secours spirituel"...A la fin de sa vie,malade et incapable d'assumer son ministère, il refusait tout de même la venue d'un autre curé, ce qui a motivé force courriers vers le diocèse. Il décède en 1818.

(Voir Histoire chapitre XV- Le premier Empire)

Il est remplacé par **Mr ARNAUD**.

Dans les années 30 et jusqu'en 1847 ou Beateville est enfin nommée "*succursale digne de posséder un prêtre*". Ce fut le ministère du curé **LANDELLE** qui ne laissa pas un bon souvenir et fut à l'origine de conflits dans le village ; la somme de 200f qui était allouée au desservant sera ignorée des budgets suivants.

Mr le curé **ROUQUETTE** de 1874 à 1903 ;

Puis Beateville n'a plus de prêtre ; la commune alloue à **Mr ROUSSEL**, desservant à Montclar la somme de 100 francs pour assurer le service religieux tous les dimanches. La commune prend à sa charge les frais de déplacement pour les autres services religieux : enterrements, etc...

1911 : le presbytère est loué pour 40 francs par an à **Timoléon BERTRAND**, qui y vivra avec sa mère, jusqu'à la guerre au cours de laquelle il fut tué, en 1917 ; il avait 32 ans. Ce fut le dernier curé de Beateville.

Après sa disparition, la paroisse de Beateville ainsi que celle de Montclar sera desservie par les curés de Lagarde :

Germain RAYNAUD

Mesmin RAYNAUD

l'abbé **ESCLASSANS**

le père **Henri EYCHENNE**

et **Michel AURIAC**, qui fut le dernier à occuper le presbytère de lagarde.

Avec le déclin de la pratique religieuse et la crise des vocations, les curés suivants ont eu une charge bien différente de ce qu'elle était autrefois.

Ce furent les curés de Gardouch, puis ceux de Villefranche qui comptèrent Beateville dans leurs nombreuses paroisses.

Actuellement elle fait partie de l'ensemble paroissial de Villefranche qui regroupe 41 paroisses desservies par un curé, un vicaire et des diacres.

